Arts plastiques / Sciences physiques
Thématique : Art, espace, temps
« Arts, Sciences et Technologie »

H des Arts

Charles Ross

Brûlures solaires, Double spirale 1992-1993

365 planches de bois peint brûlé par le soleil
entre le 21 mars 1992 et le 20 mars 1993 puis vernies.
Chaque plaque : 76 x 25 cm
Commande publique
Installation dans le salon du Soleil au Château de Oiron

Cette installation de Charles Ross présente **un calendrier solaire.** C'est une œuvre qui se situe entre l'expérience scientifique et la création artistique. L'artiste a mis en place un dispositif pour interpréter à sa manière le monde cosmique.
Chaque jour d'une année, à Las Vegas, au Nouveau Mexique (où c'est très ensoleillé), Charles Ross a orienté **une planche peinte en blanc**, toujours de même dimension (76 x 25 cm), vers **le soleil** dont les rayons, en passant à travers **une lentille** (sorte de loupe) ont provoqué **des brûlures** sur le support.

Les **365 panneaux** sont différents. La dimension de la brûlure dépend de l'intensité du soleil ce jour-là. Si le panneau est blanc, c'est qu'il n'y a eu que des nuages, pas de soleil. Chaque jour la courbure du soleil se modifie, s'inversant de l'hiver à l'été, se raidissant en droite au printemps et à l'automne. Le cycle débute à droite de la cheminée avec le 21 mars et se poursuit ensuite de haut en bas et de gauche à droite sur les quatre murs.
En mettant les brûlures bout à bout, Charles Ross a obtenu une figure inattendue et inconnue qui est en quelque sorte une matérialisation de l'année, une « forme » sur laquelle il est possible de localiser les solstices d'hiver et d'été, ainsi que le printemps et l'automne. Loin d'être imprécises, les brûlures ont capté des éléments subtiles et ordinairement imperceptibles du système Terre/Soleil. Le degré spécifique de la courbe et sa capacité de changement de jour en jour dépendent de la position et de la vitesse de la Terre sur son orbite. C'est une expérience scientifique qui avait déjà été faite mais sur des petits bouts de papier.

La double spirale au sol

Insérée dans les céramiques du sol de la salle, elle reprend les brûlures en miniature sur des plaques de métal. On trouve aussi ce type de figure dans les ruines d'une ancienne culture amérindienne à Chaco Canyon (Nouveau Mexique). Ainsi, ce n'est pas seulement décoratif mais un témoignage d'expériences similaires opérées dans d'autres temps et d'autres cultures.

Pourquoi cette installation au château d'Oiron?

L'ordonnance du jour et de la nuit et de son cycle a donné naissance à divers types de calendriers selon les civilisations. Les calendriers runiques (qui prennent en compte les cycles de la lune) par exemple, étaient souvent montrés dans les cabinets de curiosités de la Renaissance. La collection d'art contemporain présentée aujourd'hui dans le château et intitulée « Curios et mirabilia » (Curiosités et merveilles) reprend cette idée de **cabinet de curiosités** avec des œuvres singulières et étonnantes comme ce calendrier solaire, installé dans le salon du soleil.

L'artiste : Charles Ross (1937-)

Artiste américain passionné par l'**astronomie** et la **physique,** il est souvent classé dans le mouvement artistique du LAND ART (apparu dans les années 1960, les artistes travaillent avec la Nature).
Il aime travailler à partir de la lumière du soleil et des étoiles. Il fabrique des installations avec des prismes géants qui saisissent les rayons et les particules de la lumière, créant des effets de couleurs, à la fois concrets et abstraits, toujours changeants (selon la rotation de la Terre). Avec ses projets comme *Star Axis* ou le *Dwan light Sanctuary*, il veut **rendre présent le COSMOS dans la vie quotidienne.**